

Le Petit Messager - n°14

du 1er au 8 avril 2018

Paroisse de Saint Saturnin - Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Pape François - Tweet du Jeudi Saint 29 mars :

L'Eucharistie nous fait entrer dans le mystère pascal du Christ, nous donnant de passer avec Lui de la mort à la Vie.

Dimanche 1 ^{er}	10h30	Messe à l'église	Noëlle FORT, M-H GOMEZ, Nicole VALLADIER, André BERTRAND	
	12h30	Baptêmes à l'église d'	Alexandre et Raphaël FOSSIEZ	
Mercredi 4	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Jeudi 5 avril à 9h25 Adoration du Saint Sacrement
Jeudi 5	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Vendredi 6	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Vendredi 6 avril à 9h25 Chapelet à l'église
Dimanche 8	10h30	Messe à l'église	Marie Jeanne LACHEZE	
	12h00	Baptême de	Léon DUPOUY	Catéchisme : 8 avril à 9h45

Souvenirs du Dimanche des Rameaux et du Jeudi Saint 2018



Dimanche des Rameaux



Reposoir et table du Jeudi Saint

PAROLES DU CURÉ D'ARS SUR L'IMPORTANCE DE L'EUCCHARISTIE :

- « Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu. »
- « Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie. »
- « Venez à la communion, venez à Jésus, venez vivre de lui, afin de vivre pour lui. »

Extraits de l'audience générale du 28 mars 2018 du Pape François sur le Triduum Pascal

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je voudrais aujourd'hui m'arrêter pour méditer sur le Triduum pascal, afin d'approfondir un peu ce que **les jours les plus importants de l'année liturgique** représentent pour nous les croyants. [...] Ces jours constituent la mémoire célébrative d'un unique grand mystère : la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Le Triduum commence le Jeudi Saint, par la Messe de la Cène du Seigneur, et il se conclura par les vêpres du dimanche de la Résurrection. [...] Le Triduum marque les étapes fondamentales de notre foi et de notre vocation dans le monde, et tous les chrétiens sont appelés à vivre les trois Jours saints - jeudi, vendredi, samedi ; et le dimanche [...] jour de la résurrection - [...] comme la « matrice », pourrait-on dire, de leur vie personnelle et communautaire, comme nos frères juifs ont vécu l'exode d'Égypte. [...]

Le matin de Pâques, en reparcourant les étapes vécues pendant le Triduum, le chant de la Séquence, c'est-à-dire une sorte de Psaume, fera entendre solennellement l'annonce de la résurrection ; il dit : « Le Christ, notre espérance, est ressuscité et nous précède en Galilée ». C'est la grande affirmation : **le Christ est ressuscité**. Et chez de nombreux peuples dans le monde, en particulier dans l'Europe de l'est, les gens ne se saluent pas au cours de ces journées pascales par un « bonjour », « bonsoir », mais par « **le Christ est ressuscité** », pour affirmer le grand salut pascal. [...] C'est dans ces paroles de joie émue - « **le Christ est ressuscité** - que le Triduum atteint son sommet. Elles contiennent non seulement une annonce de joie et d'espérance, mais aussi un appel à la responsabilité et à la mission. [...] C'est là que commence le chemin de la mission, de l'annonce : **le Christ est ressuscité**. Et cette annonce, à laquelle le Triduum conduit en nous préparant à l'accueillir, est le centre de notre foi et de notre espérance, est le noyau, est l'annonce, est - le mot est difficile, mais il dit tout -, est le **kerygma**, qui sans cesse évangélise l'Église et que celle-ci, à son tour, est envoyée pour évangéliser.

Saint Paul résume l'événement pascal par cette expression : « Car notre pâque, le Christ, a été immolée » (1 Co 5, 7), comme l'agneau. Il a été immolé. C'est pourquoi - poursuit-il - « l'être ancien a disparu, un être nouveau est là » (2 Co 5, 15). Renés. C'est pour cette raison qu'au début on baptisait les gens le jour de Pâques. [...] Et tout commence parce qu'ils sont nés à nouveau. Et par une autre formule synthétique, saint Paul explique que le Christ a été « livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification » (Rm 4, 25). Le seul qui nous justifie, le seul qui nous fait renaître à nouveau est Jésus Christ. Aucun autre. Et pour cela il ne faut rien payer, parce que la justification - devenir justes - est gratuite. C'est la grandeur de l'amour de Jésus : il donne la vie gratuitement pour nous rendre saints, pour nous renouveler, pour nous pardonner. Et cela est précisément le noyau de ce Triduum pascal. Dans le Triduum pascal, la mémoire de cet événement fondamental devient une célébration pleine de reconnaissance et, dans le même temps, renouvelle chez les baptisés le sens de leur nouvelle condition, que l'apôtre Paul exprime ainsi : « Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, (...) non celles de la terre » (Col 3, 1-3). Elever le regard, regarder l'horizon, élargir les horizons : cela est notre foi, cela est notre justification, cela est l'état de grâce ! En effet, par le baptême, nous sommes ressuscités avec Jésus et nous sommes morts aux choses et à la logique du monde ; nous sommes "renés" comme des créatures nouvelles : une réalité qui demande à devenir une existence concrète jour après jour.

Un chrétien, s'il se laisse vraiment laver par le Christ, s'il se laisse vraiment dépouiller par Lui du vieil homme pour marcher dans une vie nouvelle, bien que restant pécheur - parce que nous le sommes tous - ne peut plus être corrompu, la justification de Jésus nous sauve de la corruption, nous sommes pécheurs, mais pas corrompus ; il ne peut plus vivre avec la mort dans l'âme, ni non plus être cause de mort. [...] Le chrétien, je le répète, est pécheur - nous le sommes tous, je le suis - mais nous avons la certitude que, quand nous demandons pardon au Seigneur, il nous pardonne. Le corrompu fait semblant d'être une personne honorable, mais à la fin, il y a de la pourriture dans son cœur. Jésus nous donne une vie nouvelle. Le chrétien ne peut pas vivre avec la mort dans l'âme, ni même être cause de mort. [...] Notre prochain, en particulier le plus petit et celui qui souffre le plus, devient le visage concret auquel donner l'amour que Jésus nous a donné. Et le monde devient l'espace de notre nouvelle vie de ressuscités. Nous sommes ressuscités avec Jésus : debout, le front haut, et nous pouvons partager l'humiliation de ceux qui aujourd'hui encore, comme Jésus, sont dans la souffrance, dans le dénuement, dans la solitude, dans la mort, pour devenir, grâce à Lui et avec Lui, des instruments de rachat et d'espérance, signes de vie et de résurrection. Dans de nombreux pays - ici, en Italie, et aussi dans ma patrie - il y a l'habitude que le jour de Pâques, quand on entend sonner les cloches, les mères et les grand-mères amènent les enfants se laver les yeux avec de l'eau, avec l'eau de la vie, comme signe pour pouvoir voir les choses de Jésus, les choses nouvelles. En cette Pâque, laissons-nous laver l'âme, laver les yeux de l'âme, pour voir les belles choses, et faire de belles choses. Cela est merveilleux ! C'est précisément la Résurrection de Jésus après sa mort, qui a été le prix pour nous sauver tous.

Chers frères et sœurs, préparons-nous à bien vivre ce Saint Triduum, pour être toujours plus profondément insérés dans le mystère du Christ, mort et ressuscité pour nous. Que la Très Sainte Vierge nous accompagne sur cet itinéraire spirituel, elle qui suivit Jésus dans sa passion - Elle était là, elle regardait, elle souffrait... -, qui fut présente et unie à Lui sous la croix, mais qui n'avait pas honte de son fils. Une mère n'a jamais honte de son fils ! Elle était là, et elle reçut dans son cœur de mère l'immense joie de la résurrection. [...]